

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Port Môle jour 9 : l'espoir de retrouver des gens s'amenuise-t-il ?

Line R. ALOMO  
Libreville/Gabon

Le miracle d'Esther, excusez le mauvais jeu de mots, semble s'être complètement effrité. Neuf jours après le drame, doit-on se rendre à l'évidence qu'il ne faut peut-être plus rien attendre du naufrage du mal nommé Esther Miracle ? La mer et ses nombreux habitants étant impitoyables. La question est donc de savoir ce que devient le "camp" érigé au Port Môle par les familles ? En tout cas elles ne sont pas prêtes à abandonner. Et on les comprend. En Afrique, la sépulture est un héritage chéri par les vivants, avec lequel on ne blague absolument pas. C'est

pourquoi d'aucuns "veulent pleurer même avec un pied d'un de leur parent".

Une chose est certaine, les familles mettront du temps à évacuer le traumatisme, estime un psychologue, mais il faut penser à lever cette chape de plomb qui enveloppe le pays entier, qui a paralysé tout le Gabon. Tant les familles auront su rallier à leur peine, le pays, ralentissant les activités et la vie. Comme un seul homme, les Librevillois ont convergé vers le Port Môle et apporté leur soutien. Mais à l'heure actuelle, toute cette mobilisation s'étiole quelque peu. Des tentes ont commencé à être démantelées aussi.

Les familles sont, elles aussi, à l'heure du récapitulatif. Parallè-



Photo: Jocelyn Abila

La mobilisation au Port Môle a quelque peu faibli.

lement au gouvernement, elles ont conçu un fichier qui liste les disparus du naufrage du "Esther

Miracle". Elles sont donc toujours sur place. Mais avec quelle nouvelle

stratégie et pour combien de temps encore ? Telles sont les ultimes questions.

### Port-Gentil : le comité de soutien aux familles reçu au gouvernorat



Photo: C.N

Les membres du comité de soutien au cours des échanges avec le gouverneur

Christelle NTSAME  
Port-Gentil/Gabon

À l'instar de Libreville, les familles endeuillées à la suite du naufrage du bateau "Esther Miracle" résidant à Port-Gentil se sont constituées en comité. Et ce, en vue d'une meilleure coordination des actions à mettre en œuvre. L'organe mis en place ayant pour rôle d'être les interlocuteurs, pour le plus grand nombre, des autorités et autres personnes de bonne foi. C'est dans cette optique que la délégation conduite par Prisca Bousougou a été reçue hier par la cellule de crise présidée par le gouverneur de la province de l'Ogooué-Maritime. Les échanges entre les deux entités ont tourné autour des démarches entreprises par l'administration pour soutenir les parents endeuillés. Paul Ngome Ayong a rassuré que les opérateurs économiques et

les fils et filles de la province sont prêts, aux côtés des autorités, à venir en aide aux familles éplorées. Que des dispositions ont aussi été prises à l'endroit des survivants du naufrage ayant perdu leurs documents administratifs (lire par ailleurs).

Aussi, Prisca Bousougou a-t-elle saisi l'occasion pour présenter un état de besoins, acquis, selon le gouverneur, à leur cause. Le comité a également été reçu par Jacqueline Bignoumba, présidente de l'UPEGA, qui a indiqué qu'"une action coordonnée sera menée avec le gouvernorat". À l'issue de ces rencontres, une grande veillée a été organisée jusqu'à ce matin sur le lieu du recueillement, sis au front de mer. Elle a été suivie d'un office religieux dit par l'évêque Euzebius Tchinekezi Aniwou, archevêque du diocèse de Port-Gentil.

À noter qu'une intention de messe en mémoire des disparus a été dite, jeudi dernier, par une délégation de la pastorale Mandji conduite par son président, le pasteur Nathanël Maganga. Lequel a indiqué que les familles éplorées et, partant, toute la nation, ont été invitées à s'approprier toutes les armes de Dieu. Afin de pouvoir se remettre de cette tragédie.

### La communauté musulmane solidaire des disparus et des éprouvés

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

L'ÉMOI qu'a suscité le naufrage du navire "Esther Miracle" de la compagnie Royal Cost Marine (RCM) n'a pas laissé insensible la Communauté musulmane du Gabon (CMG). Après des visites, ponctuées d'actions individuelles et discrètes des membres du Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon (CSAIG) et d'autres fidèles au Port Môle de Libreville, la journée d'hier a été mise à profit dans toutes les mosquées du pays, sur recommandation du CSAIG, pour non seulement compatir à la douleur des personnes éprouvées (disparus, rescapés, proches), mais aussi pour prier et intercéder en leur faveur et en celle des efforts déployés par le gouvernement, afin que les recherches dans les eaux aboutissent.

Au cours du prêche qu'il a prononcé hier à la mosquée Hassan-II, le grand imam de Libreville, Ismaël Oeni Ossa, par ailleurs président du CSAIG, a relevé qu'en de telles circonstances, le seul recours se trouve dans le retour à Dieu, dans la patience, l'endurance et la résignation. Prenant appui sur la sourate du saint



Photo: Jocelyn Abila

Coran intitulée "La Vache" (versets 155-157), l'homme de Dieu a dit que le fait de s'abandonner au Très-Haut, ne fait jamais de mal.

"Lorsque Dieu vous éprouve, prenez votre temps et votre mal en patience. Vous finirez par comprendre, au fil du temps, les raisons profondes pour lesquelles il vous a ainsi éprouvés", a-t-il expliqué.

"C'est à cela que nous invitons les personnes éprouvées dans ces moments particulièrement difficiles. Il ne faut surtout pas fléchir, ni abandonner cette grande valeur (patience) dont Dieu lui-même se charge de la récompense pour ceux qui les appliquent et les mettent en pratique", a-t-il pieusement recommandé.

À quelques jours du mois béni et de dévotion du Ramadan, l'imam Ismaël Oeni Ossa a invité la communauté musulmane à toujours se montrer solidaire et proche des éprouvés.

### Une déléguée de table de handball parmi les victimes



Photo: info 241

**PORTÉE** disparue après le naufrage du navire "Esther Miracle", le 9 mars dernier, le corps sans vie de Grâce Rayanne Bantsantsa a été retrouvée le 14 mars par les équipes de recherches, puis formellement identifiée le lendemain à l'hôpital d'instruction des armées d'Akanda (HIAA). La déléguée de table (équivalent de commissaire de match en football) était la fille de l'ancien premier vice-président de la Fédération gabonaise de handball, sous la mandature de Nicole Assélé, Macaire Bantsantsa, décédé le 15 mars 2016 à Port-Gentil.

Prosper Sax NZE BEKALE